

Source : <https://www.aimsib.org/2025/03/16/loligarchie-de-la-biodefense-et-ses-defaites-demographiques/>

Voici la traduction fidèle d'un article américain paru il y a peu. Son originalité réside dans l'identité de son auteur. En effet, Joe Murphy est lieutenant-colonel dans les Marines, et la vaccination anti-Covid de ses hommes lui laisse de cruels regrets. Comment obéir et persister à critiquer un pays qu'on adore mais qui vous a profondément trahis, vous et les vôtres ? Voici une somme de réflexions sereines d'un homme que l'on pressent courageux mais aucunement fanatique, cultivé mais amer car beaucoup trop de morts ont jonché sa caserne. Rappelons aussi que le Major Murphy est celui qui a publié le dossier DEFUSE de la DARPA, donnant de forts arguments à l'origine artificielle du virus de la Covid*. Il fait ici un parallèle entre les pertes humaines phénoménales provoquées par la guerre du Péloponnèse dans la Grèce Antique et la catastrophe démographique qui résulte, selon lui, de la crise Covid-19 et des injections géniques ARNm déployées pour y répondre. Bonne lecture.



The screenshot shows the website for the Brownstone Institute. The header features the logo 'BROWNSTONE INSTITUTE' and a navigation menu with options: HOME, ABOUT, EVENTS, JOURNAL, BOOKS, SUBSCRIBE, DONATE, and SHOP. Below the navigation, a breadcrumb trail reads: BROWNSTONE » BROWNSTONE JOURNAL » HISTORY » THE BIODEFENSE OLIGARCHY AND ITS DEMOGRAPHIC DEFEATS. The main content area displays a historical illustration of a Greek general addressing a crowd in front of a temple. Below the illustration, the article title 'The Biodefense Oligarchy and Its Demographic Defeats' is shown, followed by the author 'BY JOE MURPHY', the date 'JANUARY 29, 2025', the categories 'HISTORY, PHILOSOPHY, VACCINES', and the reading time '16 MINUTE READ'.

Il y a quelques années, en des temps plus calmes avant la tempête, nous, officiers en mer, avons tenu le mess du carré selon cette tradition navale classique. La réunion a été modernisée et s'est déroulée par vidéo sécurisée, de sorte que ceux d'entre nous qui se trouvaient en Méditerranée ont étudié avec ceux qui se trouvaient dans le Golfe et ceux qui se trouvaient dans le BAM(1), mais c'était du pareil au même. Nous avons étudié Thucydide.

La guerre du Péloponnèse est trop vaste pour qu'un déploiement d'études hebdomadaires puisse la couvrir. Aussi, après chaque session, j'occupais ma soirée à d'autres lectures. Lorsque l'Oak Hill(2) a dépassé la Sicile, j'ai été attiré par l'histoire de l'expédition sicilienne. On étudie l'histoire pour en tirer des leçons pour le présent. Les leçons d'Athènes sont aujourd'hui légion.

Au milieu de la guerre du Péloponnèse, qui durait depuis 30 ans, des factions d'Athènes ont estimé qu'une invasion de la Sicile était essentielle pour remporter la victoire. Leur argumentation reposait sur le fait que la Sicile serait incroyablement lucrative en cas de victoire. Il en était ainsi à l'époque, et il en est de même aujourd'hui : le profit potentiel obscurcit souvent le jugement.

L'opposition perdit et l'attaque eut lieu. Elle mobilisa la totalité de la flotte et de sa main-d'œuvre citoyenne et fut entièrement vaincue. Au cours de cet effort de plusieurs années, les factions qui menèrent l'attaque fusionnèrent en une oligarchie qui se perpétua et mena sa guerre jusqu'à ce que son incompetence et sa défaite totale sapent son despotisme. Il fallut que le Dèmos renverse physiquement l'oligarchie pour que la démocratie fût rétablie à Athènes(3).

Athènes pouvait reconstruire les navires. Mais elle ne pouvait pas reconstruire les hommes. Trente mille marins citoyens perdirent la vie dans l'expédition – le cœur de la puissance civilisationnelle d'Athènes. Cette catastrophe démographique est considérée comme l'une des causes de la défaite finale d'Athènes dans la guerre et de son déclin civilisationnel(4).

Il y a vingt ans, des factions ont soutenu que les menaces de guerre biologique étaient si importantes que la responsabilité de la bio-défense devait être retirée de la compétence des militaires en uniforme et placée au sein du NIAID, sous l'égide des NIH et du HHS. Il y avait des raisons structurelles et d'efficacité à cela. Mais la raison intangible était que le corps des officiers militaires en uniforme ne souillerait pas son honneur avec la guerre biologique. Il avait tenu la ligne de la convention sur les armes biologiques depuis que Nixon avait mis fin au programme d'armes biologiques des États-Unis, et il fallait donc l'éliminer du tableau pour que les factions puissent agir.

Cette action, appelée BioShield, vit la fusion de l'industrie pharmaceutique avec la bio-défense, et des agences de santé publique avec la communauté du renseignement. Les deux entités américaines qui ne sont pas tenues responsables par la loi ou la pratique, **l'industrie des vaccins et la communauté du renseignement (IC), furent réunies en une seule.** Bien qu'elle fût réalisée à des fins positives, il est évident, avec le recul, que cette fusion allait créer une oligarchie qui n'aurait pas à rendre de comptes. Sa manifestation la plus évidente est le salaire du directeur du NIAID, le plus élevé du gouvernement et plus élevé que celui du président, avec un pouvoir politique mondial tangible correspondant. Cette structure de pouvoir était déjà connue des initiés(5) mais n'est devenue visible pour le public que lors de la réponse à la Covid. **Il va sans dire que la fusion de la médecine et de la bio-défense sous le prétexte de menaces biologiques étrangères est extrêmement lucrative.** Il en était ainsi à l'époque, il en est de même aujourd'hui : le profit potentiel obscurcit souvent le jugement.

L'oligarchie de la bio-défense a étendu ses tentacules à travers le gouvernement et l'industrie. On peut en tirer des avantages et c'est lucratif. Les adversaires font des progrès en biotechnologie, de sorte que les fonds doivent continuer à arriver et que des recherches de plus en plus risquées doivent être menées pour soi-disant garder une longueur d'avance sur ces adversaires, surtout s'il s'avère que le DOD et le NIH ont échangé des technologies de pointe avec ces adversaires pour que l'IC

puisse accéder à leurs laboratoires et les espionner(6). L'oligarchie de la bio-défense est une boucle de rétroaction qui se renforce. Elle perpétue sa raison d'être.

Il ne semble pas y avoir d'évaluation valable permettant de déterminer si la menace biologique justifie un tel appareil dans le contexte de la menace globale à laquelle les États-Unis sont confrontés. On ne sait pas si les guerriers, les militaires de combat et les officiers de ligne sans restriction sont impliqués dans l'évaluation, puisqu'ils ont cessé de l'être il y a des années dans un acte de fausse piété (auquel on peut attribuer l'origine du fiasco de la Covid). Et le directeur du NIAID cessera tout simplement de financer les universités du district du membre du Congrès lorsque ce dernier s'opposera à l'arrangement, si les universités de son district ne se sont pas déjà plaintes, car les fonds de l'oligarchie sont considérables. Le bénéficiaire de la subvention pour la bio-défense s'adresse au DOD et au NIAID pour obtenir des fonds pour la bio-défense.

Cela fait deux pots. En raison des « menaces », ils peuvent puiser dans les fonds de l'IC. Trois pots. Avec la création du Département de la sécurité intérieure (DHS) dans le cadre de la guerre mondiale contre le terrorisme et la délégation des fonctions de défense au DHS, y compris la bio-défense, il y a un quatrième pot. En fait, il y a même plus de pots, comme le montre la proposition DEFUSE, à la consternation des agents fédéraux qui tentent de reconstituer le réseau(7). Il y a un grand gâteau à se partager et c'est lucratif.

Comme dans le cas de l'expédition sicilienne des Athéniens, l'oligarchie de la bio-défense s'est renforcée à mesure qu'elle accumulait les échecs. L'échec prédominant est la création et la diffusion du SARS-CoV-2 et la réponse qui en a découlé. Les partisans de la bio-défense ont qualifié la Covid de guerre et l'ont traitée comme telle, forçant la nation à se mettre sur le pied de guerre. La guerre exige des ressources et les campagnes de guerre qui périclitent exigent davantage de ressources pour rester à flot. Les ressources exigent une organisation – une consolidation – et la consolidation équivaut à plus de pouvoir.

Tous les gouvernements acquièrent plus de pouvoirs en temps de guerre. Jacob Siegel, ancien combattant de la génération du 11 septembre comme moi, a écrit un fantastique essai dans le *Tablet Magazine*(8) sur le complexe de désinformation qui traite de la fusion de l'appareil de bio-défense avec l'appareil GWOT-Patriot Act au cours de l'événement Covid (j'ai presque mot pour mot des essais non publiés qui disent la même chose, et mes pairs et moi en discutons régulièrement ; il est donc tout aussi fascinant que notre génération voie cela aussi clairement).

Pour l'essentiel, les Américains ont été soumis à une stratégie de lutte contre le terrorisme et l'insurrection mise en œuvre contre eux par l'État administratif en réponse au virus. Cette architecture était destinée à la guerre à l'étranger, mais elle a été mise en œuvre contre le peuple américain. Les intérêts en jeu étant trop nombreux, l'appareil en expansion ne pouvait être arrêté, même par le parti au pouvoir (ce qui est la nature même de l'oligarchie). Comme cela s'est produit à l'étranger, la contre-insurrection a échoué ; et, en échouant, elle a imposé le despotisme et brisé le pacte social du pays. Hélas, l'oligarchie de la bio-défense n'a fait qu'accumuler davantage de pouvoir.

La guerre a ajouté un dernier élément à l'oligarchie. Le SARS-CoV-2 s'est produit dans le contexte d'un conflit de classes qui était prévu(9) entre la classe des personnes "certifiées" et toutes les autres (classe des ordinateurs portables, classe des experts, essentiels contre non essentiels, etc.) (10). Le paysage politique s'était arrangé ces dernières années pour que la caste dominante des diplômés s'aligne sur les Démocrates. Cet alignement des classes et des partis a permis à cette

faction de s'aligner sur l'oligarchie de la bio-défense lorsque la « guerre » Covid a commencé, ce qui s'est produit. Ainsi, bio-défense + santé publique + industrie des vaccins + communauté du renseignement + classe sociale + parti politique + « guerre » = oligarchie américaine(11).

Dans un tel paysage, le Démos a émergé dans l'opposition ; autre parallèle avec Athènes. Le Démos est le parti d'opposition + la rébellion. Dans la contre-insurrection, l'objectif est de protéger le peuple contre l'insurgé. Dans la guerre Covid, la « guerre » contre le virus insurgé impliquait que l'oligarchie de la bio-défense impose la guerre au peuple américain pour le « protéger » [de l'insurgé]. Comme le peuple est opprimé dans la contre-insurrection, beaucoup se rebellent. La rébellion s'étend au fur et à mesure que l'incompétence des autorités face à la menace réelle devient trop évidente pour que la propagande de masse puisse la dissimuler. Cette inaptitude affaiblit et fracture également l'oligarchie. Lors du coup d'État contre Biden en juillet 2024, un collaborateur de Kamala Harris a plaisanté en disant que Biden était l'oligarchie qui devait s'en aller. L'oligarchie s'est plainte à l'oligarchie qu'elle était une oligarchie(12). Cela s'est révélé être un signal de l'implosion imminente de l'oligarchie. En l'absence de guerre, les factions de l'oligarchie ne pouvaient plus tenir.

La politique actuelle reflète le conflit athénien entre l'oligarchie et le Démos, la victoire électorale de novembre 2024 étant un autre parallèle à la victoire finale du Démos. Le temps nous dira si cette victoire du Démos sera ultime. Car, à l'instar de l'histoire athénienne, l'histoire de l'Amérique s'articulera autour de notre version de l'expédition sicilienne ratée.

L'expédition sicilienne de l'Amérique est la création et la réponse au SARS-CoV-2. Il s'agit d'une accumulation d'erreurs commises par l'oligarchie de la bio-défense qui aboutit à la perte des 30'000 habitants d'Athènes.

Tout d'abord, le bilan des décès dus au SARS-CoV-2 lui-même.

Le SARS-CoV-2, virus synthétique, système de génétique inverse ou vaccin synthétique auto-disséminant – un organisme vivant créé par l'orgueil humain pour se « défendre » contre d'éventuels agents pathogènes naturels ou artificiels – a endommagé et tué de nombreuses personnes(13). Ce bilan est assombri par la débâcle du confinement et du traitement. Ce bilan restera contesté jusqu'à ce que l'on connaisse l'origine et la nature réelles du SARS-CoV-2 – ce qu'il est au niveau des acides aminés – et que les statisticiens et les spécialistes de la dynamique des systèmes retravaillent les calculs. Ces décès ont été douloureux, mais il s'agissait surtout de décès de personnes âgées. La création du SARS-CoV-2 et les décès qu'il a entraînés sont équivalents au lancement de l'expédition sicilienne. Ces pertes ne sont pas équivalentes à la perte de la flotte et de ses 30'000 citoyens-guerriers.

Quels sont les décès dus au vaccin?

Ces décès sont survenus bien après le début de la guerre, à un moment où l'on pouvait réévaluer l'objectif et la valeur de la guerre et de sa perpétuation. De plus, ces décès concernent les jeunes. Ces décès sont cachés par l'oligarchie mais visibles : l'athlète qui tombe sur le terrain ; le coureur qui se serre le cœur et s'écroule au coin de la rue ; le lieutenant en pleine forme qui meurt au bord de la route ; le commandant qui s'effondre pendant le test d'aptitude physique, ses pairs maintenant son corps violemment secoué pour l'empêcher de s'étouffer avec sa langue ; le capitaine qui s'effondre chez lui devant sa femme et ses enfants ; l'ancien combattant qui se réveille soudain dans la nuit, s'agrippe à sa femme, hurle et meurt instantanément d'une embolie pulmonaire ; la petite fille qui joue avec les enfants du voisinage en faisant des mouvements bizarres ; les mères qui

préparent le dîner en pleurant parce qu'elles ne sont plus les mêmes depuis qu'elles ont pris des médicaments pour le cœur...

L'oligarchie a été contrainte par la réalité de reconnaître que les injections provoquent des lésions cardiaques. Les données s'accumulent sur les maladies auto-immunes, les problèmes menstruels, les fausses-couches, le cancer et de nombreuses autres affections : vertiges, acouphènes, hypertension, colites, paralysies de Bell, éruptions cutanées sur tout le corps, Guillain-Barré et, bien sûr, les caillots et les caillots et toujours les caillots. Comme la plupart des Américains, ma femme et moi avons des dizaines de parents et d'amis qui souffrent de ces maladies. **Certains estiment que le nombre de décès aux Etats-Unis est équivalent au nombre de décès pendant la guerre au Vietnam, pour chaque année depuis que les vaccins Covid ont été introduits**(14). 24% d'Américains ont déclaré connaître quelqu'un qui a été tué par les vaccins(15). Quel est l'intérêt composé de ce taux de pertes ? Je peux citer le nom de dix-huit anciens combattants qui sont tombés malades ou sont décédés. Les décès de mon bataillon lors des deux déploiements de la guerre d'Afghanistan étaient deux fois inférieurs.

Rares sont ceux qui prennent encore des risques, parce qu'ils savent. Les gouvernements et même les médias reconnaissent aujourd'hui qu'il y a une surmortalité. Mais, contrairement aux Athéniens, le nombre n'est pas connu parce que les autorités refusent de faire le calcul. Le nombre est pourtant visible. Par exemple, la Marine n'arrive pas à recruter du personnel pour ses navires(16). L'Amérique n'arrive déjà pas à recruter du personnel pour sa flotte. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, mais toutes les organisations manquent de personnel et toutes les organisations savent qu'elles manquent de personnel, car tous les membres des organisations s'en plaignent. La pénurie de main-d'œuvre n'est pas seulement un problème de recrutement. La nation ne sait pas si l'on est déjà dans la situation qui prévalait à Athènes, et elle devrait le savoir.

Le dommage physique de la main-d'œuvre est aggravé par le dommage moral. Un ancien combattant en bonne santé est atteint d'un cancer soudain, frôle la mort un mois plus tard, mais, heureusement, survit miraculeusement. Il est laissé dans un état d'hébétude, sans raison. Les personnes malades elles-mêmes ne peuvent même pas discuter de la cause possible de leurs dommages. De plus, les compères de l'oligarchie leur font honte, ce qui perpétue le préjudice moral. Un autre a des caillots sanguins ; à intervalles réguliers, à la même époque chaque année, comme si l'ARNm faisait en sorte que ses cellules produisent en permanence de la protéine Spike à un rythme et à un endroit constants pour finir par former une masse et un caillot chaque année. Naturellement, sa femme craint qu'un jour les anticoagulants administrés juste à temps ne fonctionnent plus et que la maladie l'emporte...

Ils doivent vivre avec un préjudice moral et sans recours. Peuvent-ils accuser leur chaîne de commandement de meurtre avant leur mort ? Naturellement, loin des complices de l'oligarchie, les malades discutent de leurs dommages physiques et moraux, généralement avec les non-vaxxés, dont la plupart ont été expulsés, ce qui amplifie encore la pénurie de main-d'œuvre. On entend dire : leurs fils ne serviront pas. La perte de main-d'œuvre s'aggrave et se répercute sur plusieurs générations.

L'ampleur de cette perte est considérable. En soi, elle exige une solution. Mais la situation est en réalité bien pire que le dommage visible chez nos frères. Les risques et les préjudices liés à la technologie des vaccins à ARNm découlent directement de la biotechnologie elle-même ou de l'utilisation de la protéine Spike comme épitope. Plus important encore, les risques indirects

existent également et à plus grande échelle. Tout vaccin à épitope unique (partie d'antigène) peut amener l'organisme à ne générer une immunité que contre cet épitope et à rendre une personne vulnérable à la maladie lorsque le virus adapte cet épitope (c'est ce que l'on appelle l'ADE Antibody Dependent Enhancement, c'est-à-dire facilitation/aggravation de la maladie par les anticorps). Mais les personnes vaccinées souffrent également d'un changement de classe d'anticorps IgG4(17). Dans ce cas, l'organisme s'adapte au vaccin en traitant l'épitope comme un allergène, ce qui rend la personne encore plus vulnérable, car l'organisme ignore le virus lorsqu'il est infecté. Cette personne risque désormais d'être encore plus malade.

Rappelons que les États-Unis ont financé des recherches risquées dans l'intention de mieux comprendre ce que la République populaire de Chine (RPC) faisait avec les coronavirus(18). L'accent a été mis sur les protéines Spike à des fins légitimes parce que des travaux étaient menés dans le monde entier pour rendre plus toxiques les protéines Spike afin de les étudier (« étudier »?), et aussi parce que la RPC a publié des recherches visant à transformer les coronavirus en armes de guerre grâce aux protéines Spike modifiées(19). Les enquêteurs savent que l'IC a permis à l'organisation à but non lucratif EcoHealth Alliance d'accéder à l'Institut de virologie de Wuhan (WIV) pour savoir ce que ses scientifiques faisaient avec des épitopes tels que les protéines Spike. Il n'y a rien de mal à cela en soi ; c'est le travail de l'IC d'espionner. Mais l'affaire des IgG4 montre qu'un grand nombre d'Américains sont désormais indéfiniment vulnérables à une protéine Spike issue de Wuhan. L'oligarchie de la bio-défense a rendu la population vulnérable à la chose même contre laquelle l'appareil de bio-défense opérait à Wuhan pour nous protéger ostensiblement.

L'existence de cette vulnérabilité est aujourd'hui confirmée par de nombreuses études. L'ampleur et la durée de cette vulnérabilité ne sont pas connues, mais il faudrait qu'elles le soient.

Outre l'échec stratégique de cette affaire, les victimes indirectes d'une réponse défectueuse – en particulier par l'absence d'analyse détaillée des risques pour l'individu et la population d'une action de vaccination de masse (avec un risque supplémentaire lié à la technologie ARNm qui n'était pas au point et au choix de l'antigène – protéine Spike) – aggravent par leur nombre les dommages et les décès directs, et contribuent aux dégâts sur la démographie subis par la version américaine de l'expédition sicilienne.

Le film Sicily Redux

C'est la raison pour laquelle l'origine du SARS-Cov-2 doit être connue. Il ne s'agit pas de se venger ou de se réconcilier, ni d'empêcher qu'une pandémie d'origine humaine ne se reproduise. Ces raisons sont certes valables, mais elles ne sont pas suffisantes. L'origine du SARS-Cov-2 doit être connue pour nous permettre d'évaluer avec précision les dommages de la réponse sur la démographie ; de connaître les effets à court et à long termes ; de connaître l'état cardiaque des hommes américains en âge de se battre et de connaître le cruel intérêt composé annuel des décès que la décision sur l'ARNm entraînera ; de savoir à quel point les citoyens sont vulnérables à la protéine Spike [de la RPC](20) ; et de savoir combien de temps notre civilisation sera vulnérable.

À ceux qui affirment qu'il serait trop coûteux pour l'Amérique de reconnaître son rôle dans la création du SARS-CoV-2, ou que l'Amérique ne peut pas se permettre que ses ennemis sachent à quel point les dommages causés par les vaccins dans l'armée sont graves – arguments que j'ai entendus à maintes reprises pendant toutes ces années où j'étais lanceur d'alerte – je répondrai que l'ampleur potentielle du désastre, Sicily Redux, l'équivalent américain de la perte de 30'000 personnes à Athènes, les préjudices à la fois physiques et moraux, dépassent de loin les coûts

financiers et les dommages en matière de réputation qui découleraient du fait d'avoir dit la vérité. **Les échecs ne feront que s'aggraver à mesure que le nouveau gouvernement lèvera le secret sur l'information, car les risques cardiaques et d'IgG4 liés à l'utilisation de la protéine Spike traduite à partir de l'ARNm auraient pu être extrapolés à partir de l'évaluation supprimée du Ministère de l'Énergie, si la dissimulation n'avait pas entravé l'analyse des risques en connaissance de cause(21).**

Il reste à voir si la version américaine de l'expédition sicilienne aura le même résultat que celle d'Athènes. Les parallèles éclairent la manière dont notre démocratie navale navigue vers l'avenir. La leçon principale est celle que toutes les équipes sportives de premier plan et toutes les formations militaires de haut niveau comprennent : mentez-vous à vous-même et vous serez faibles ; connaissez-vous – connaissez vos faiblesses – et vous serez plus forts. Ou, comme l'a dit un jour un philosophe militaire chinois, il ne faut pas se laisser décourager par une centaine de batailles.

Ce que je demande à une république accomplie, c'est de faire la même chose. Beaucoup trop d'entre nous pleurent des décès mais se mentent à eux-mêmes sur la nature de ces décès. C'est un fardeau moral supplémentaire qui s'ajoute aux autres. Cette situation n'est saine ni pour l'individu, ni pour la nation.

Quand on comprend le fardeau qui pèse sur nous, on ressent aussi l'énergie retrouvée dans le pays. Le Démos est en train de rebondir. Il détruit l'oligarchie illégitime. Il remet à l'État sa responsabilité et sa force. Ne gâchons pas le tout en négligeant les pertes physiques d'une expédition absurde. Ne la gâchons pas davantage en ignorant les préjudices moraux causés par cet échec. Une grande république doit pouvoir tirer les leçons du passé.

Joe Murphy
Janvier 2025